LES BALADINS DU MIROIR
MIROIR, SUIS-JE ?

Oser se regarder en face, se sourire, se tendre la main,
laisser faire le reflet sans jugement.
Oser se voir comme on ne s'est jamais vu.
En êtes-vous capable ?

Ils déambulent, poussant leurs étranges charrettes.
N'ayez pas peur, approchez,
c'est quand vous serez seul devant le miroir
qu'apparaitront les vérités invisibles ou vos souhaits les plus profonds.

La magie opère quand les choses cessent d'être ce qu'elles sont.

Miroir, Suis-je ? est une intervention poétique dans la rue conçue par Stéphanie Coppé sur base de textes de poésie contemporaine de Caroline Coppé. Par un jeu de miroir, le spectateur voit son visage transformé pendant que, dans ses oreilles, se glisse une bande son, reflet d'un état des lieux du monde qui nous entoure.

Ce projet conçu pour la rue a été développé en une version déambulatoire et une version fixe avec deux dossiers distincts. Pour consulter le dossier de la version déambulatoire, contactez-nous - diffusion@lesbaladins.be.

Accueil du public - La bande son qui accueille les spectateurs comporte une composition musicale par-dessus les bruits d'une radio dont on change de fréquence constamment. En phase avec notre société de zapping, on entend de courts extraits poétiques, philosophiques, sociologiques… Comme un état des lieux du monde qui nous entoure. Le spectateur est invité à réfléchir : comment ce monde nous déforme-t-il ?

Installation des spectateurs - Chaque personne prend place devant un miroir déformant et reçoit un casque audio. Les casques isolent momentanément le spectateur de son environnement. Lors d'un moment suspendu, il n'est plus dans l'espace public mais se retrouve dans un moment d'intimité avec lui-même. Dans son casque, il entend les textes enregistrés. En contemplant son visage déformé, le spectateur peut entamer une réelle introspection : qui suis-je ? Où est ma place dans cette société ? Suis-je réellement en phase avec mes valeurs ?…. Peut-être alors pourra-t-il s'approcher de sa propre vérité, de son identité en tant qu'être humain.

Les textes sont dits en direct par un comédien équipé d'un micro mais caché du public.

Présentation de la version fixe sous forme de banc d'essai lors du
Festival Campagne Poétique le 21 septembre 2024 à Bois-de-Lessines

Extraits de textes

Textes issus de « Nommons le mot nomade » et de « Langue morte suivie du flou » de Caroline Coppé

« ...Mon esprit est rempli de failles qui sont des ouvertures. Les assaillants de toutes sortes y pénètrent. Ils disent une chose puis son contraire. Je les accueille, je les laisse vivre. Après tout, pourquoi ne pas partager cet espace qui est le mien ? Parfois, cependant, je songe à être plus strict, à dire à ces assaillants d'aller ailleurs, assaillir d'autres corps. Mais je manque de volonté. La question est toujours la même – celle du territoire. Comment laisser une place à chacun sans perdre la sienne. Car qu'adviendrait-il de mon corps et de mon esprit si je laissais tous ces assaillants aux commandes ? Je pense que je dois en premier lieu me forger une idée plus nette de moi-même. Cela m'aidera à affronter ces réalités indécises. »

« Reste la soif, la soif de vivre. La soif de vivre est une étrange denrée dont on a généralement beaucoup de mal à débattre. Qu'en dire, en effet, alors que le dosage est si variable d'un individu à l'autre ? Comment savoir, lorsqu'on s'adresse à quelqu'un, s'il est satisfait de la quantité qu'il a reçue. C'est un thème délicat qu'on n'aborde généralement pas. On ne peut pas dire : « Alors ta soif de vivre aujourd'hui, où en est-elle ? Crois-tu en avoir suffisamment pour le reste de ta vie ? Et s'il t'arrive quelque malheur, pourras-tu résister ? »

« J'ai toujours rêvé d'avoir un visage authentique. Récemment, j'ai demandé à la vendeuse d'un magasin de m'en fournir un. Elle m'a répondu que ça ne s'achète pas, un visage authentique, puis elle a ajouté : « mais il est très bien votre visage, il est très adapté ! » pourquoi en vouloir un autre ? Je sais que mon visage manque d'authenticité. Lorsque je rentre chez moi, j'allume la télévision puis je tente de capter cette authenticité sur les visages qui défilent. Il arrive parfois que je la capte. J'essaie alors de l'imiter. Mais c'est là que tout se gâte, car l'authenticité est impossible à copier. Et je me rends compte alors que mon visage ne ressemble plus à rien. »

Infos pratiques

- Durée : 3 x 1h — De 5 à 20 min d'écoute au casque par spectateur
- Coût de cession : 1500 €
- Intervention Art et Vie
- Disponible à la diffusion à partir d'avril 2025

Équipe de création

MIROIR, SUIS-JE : FORME FIXE
Conception : Stéphanie Coppé
Textes : Caroline Coppé (extrait des recueils : Nommons le mot nomade et Langue morte suivie du flou)
Lectures : Andreas Christou, Stéphanie Coppé
Conception bande son : Stéphanie Coppé
Création sonore : Colin Burton
Composition musicale : Line Adam
Décors : Ananda Murinni, Igor Yernaux, Tim Jemine, Marie Nils, Christian Peeters
Production : Céline Wiertz - Ophis
Photos : Cécile Pirson

Une création des Baladins du Miroir en coproduction avec DC&J Création.
Avec l'aide du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter

Contacts professionnels

Valérie Califice
diffusion@lesbaladins.be
0498 15 12 01

Les Baladins du Miroir
36 rue du Stampia
1370 Jodoigne
010 88 83 29

www.lesbaladinsdumiroir.be

les Baladins du Miroir